Fiche de TD/TP du chapitre II

Partie1: les pointeurs en pseudo-code

Exercice 1:

1a. type: ↓réel

1b. type: ↓entier

1c. type: ↓↓entier

1d. type: ↓caractère

exercice 2:

2a. affiche une valeur: 5

2b. affiche l'adresse de p

2c. affiche l'adresse de n

2d. affiche une valeur 2

2e. affiche une valeur 2

2a. affiche l'adresse de n

Exercice 3:

3a. En C, Le pointeur p a une valeur aléatoire du fait qu'il n'a pas été initialisé. L'adresse en question n'est pas une adresse à laquelle le programme devrait avoir accès donc une écriture de son contenu provoquera l'arrêt du programme (par raison de sécurité)

Début

 $p \leftarrow allouer(NbOctet(entier))$

$$\mathbb{C}p \leftarrow 2$$

Fin

3b.Le point ne point vers aucune zone mémoire; Il n'a donc pas d'espace où il peut stocker ces informations.

Début

$$p \leftarrow NIL$$

```
p \leftarrow allouer(NbOctet(entier))
©p 2
```

Fin

3c.@n est l'adresse la variable n, elle est donc constante (on peut pas lui affecter une autre valeur que l'initiale) : ce n'est pas une Ivalue

Début

$$p \leftarrow @n$$

$$n \leftarrow 2$$

Fin

3d.©p + i est une valeur (la valeur du contenu de p + celle de i), on ne peut donc lui affecter de valeur. Ce n'est pas l'espace mémoire que l'on a réservé à l'initialisation de p car l'opérateur unitaire © est prioritaire sur + .

Début

```
p \leftarrow allouer(\ 10 * NbOctet(Entier))

pour i 0(1)9 faire

\mathbb{C}(p+i) \leftarrow 0

fin Pour
```

Fin

Exercice 4:

Algorithme: valeurs_et_contenus_de_pointeurs

/*Objectif: Cet algorithme va permettre d'affiche la valeur et le contenu de deux pointeurs connus*/

VARIABLE

Début

```
p1 \leftarrow allouer(NbOctet(r\acute{e}el))

p2 \leftarrow allouer(NbOctet(r\acute{e}el))
```

SUPERVISION GENERALE: Joseph Marie ADZOGA NDZINGA, SG AEENSPY 2014

```
\mathbb{C}p1 \leftarrow 14,5

\mathbb{C}p1 \leftarrow -5,75

écrire(p1)

écrire(p2)

écrire(\mathbb{C}p1)

écrire(\mathbb{C}p2)
```

Fin

Partie2 : Traduction, en pseudo-code, les programmes écrits en langage C suivants :

Exo1.pseudo-code

Algorithme: Bref_manipulation_des_pointeurs

/*Objectif: Bref manipulation des pointeurs pour se familiariser avec les notions d'adresse et de contenu et leur équivalents en C^* /

VARIABLE

```
entier : n
↓ entier : p
```

Début

 $n \leftarrow 3$ // l'initialisation peut également se faire après celle de p. $p \leftarrow @n$

écrire(@p, p, ©p, @n, n)/* affiche l'adresse de p, puis l'adresse de n, ensuite la valeur de n, suivit de l'adresse de n, et enfin affiche la valeur de n*/

Fin

Exo2.pseudo-code

Algorithme: Déclaration

/*Objectif: Déclaration d'un variable pointeur sur les caractères et d'un variable caractère : la différence entre les deux.*/

VARIABLE

```
↓ caractère : p1 (ou chaîne de caractère : p1) caractère : p2
```

Début

//Rien à signaler.

Fin

/*On aurait pu s'attendre à ce que p2 soit un pointeur : il n'en est rien. En C, quand on colle l'étoile à un type, seul la variable qui le suit est un pointeur. Si on voulait que p1 et p2 soient des pointeurs, il aurait fallu écrire « char *p1, *p2; »

Exo3.pseudo-code

Algorithme: L'opérateur incrémentation

/**Objectif*: Nous allons voir comment utiliser l'opérateur incrément sur les pointeurs pour modifier la valeurs du nombre sur lequel il pointe.*/

VARIABLE

```
entier n

\text{entier p}
```

Début

```
n \leftarrow 5

p \leftarrow @n

n \leftarrow n + 1

\mathbb{C}p \leftarrow \mathbb{C}p + 1 // incrémentation de n

écrire(n, \mathbb{C}p) // n = 7, \mathbb{C}p = 7 car n égale à \mathbb{C}p
```

Fin

Exo4.pseudo-code

Algorithme: Dérouler

/*Objectif: Cet algorithme vous permet de comprendre comment est-ce que l'on peut utiliser le contenu de p (qui est un pointeur) à la place de la variable sur laquelle il pointe.*/

VARIABLE

```
entier a, b, c
↓entier pa, pb, pc
```

Début

```
a=3
b=10
pa=@a
@pa=@pa*2 // a=6
pb=@b
c=3*(@pb-@pa)/*l'opérateur contenu est prioritaire sur tout opérateur arithmétique binaire et c=3*(b-a)=3*(10-6)=12*/
<math display="block">pc=pb // \text{ Il s'agit de deux pointeurs } pc=@b
pa=pb
pb=pc // pa=pb=pc=@b
Fin
```

Exo5.pseudo-code

Algorithme: Dérouler

/*Objectif : Il est question de vous montrer que l'allocation de l'espace à un pointeur en C n'est qu'une formalité.*/

```
VARIABLE
```

```
entier : i,
↓entier : p
```

Début

```
i \leftarrow 0

p \leftarrow @i // l'allocation est une formalité en C d'où l'absence de cette instruction écrire(<math>\mathbb{O}p + 1) // affiche 1
```

Fin

//Le programme plante car p ne pointe pas sur un case mémoire utilisable par notre programme

Exo6.pseudo-code

Algorithme: Trois_utilisation_possible_de_la_multiplication*

/*Objectif: Il est question de vous montrer quels sont les trois usages que l'on peut faire du symbole*/

VARIABLE

```
↓entier : p, q
entier : i, j // usage de * pour déclarer les pointeurs en C
```

Début

```
i = 10

j = 5

p = @i

q = @j
```

écrire($\mathbb{O}p * \mathbb{O}q$) /* usage de * pour la multiplication en C et en pseudo code. Et on utilise aussi * pour faire référence au contenu d'un pointeur en C*/

Fin

Exo7.pseudo-code

Algorithme : Double_indirection

/*Objectif : Cet algorithme vous montrer comment déclarer et utiliser un pointeur sur un pointeur*/

VARIABLE

```
entier : i 

\downarrow entier : j 

\downarrow\downarrow entier : k

Début

j \leftarrow @i

k \leftarrow @j //k pointeur sur le pointeur j 

écrire(k, @k, @@k) // k = @j, @k = @i, @@k = i
```

Fin

Exo8.pseudo-code

Algorithme : Manipulation_des_affectations_composées

SUPERVISION GENERALE: Joseph Marie ADZOGA NDZINGA, SG AEENSPY 2014

/*Voir comment examiner une expression qui comporte plusieurs affectation.*/

```
VARIABLE
```

```
entier : a, b

↓entier : p1, p2
```

Début

```
\begin{array}{l} a \leftarrow 5 \\ b \leftarrow a \\ p1 \leftarrow @a \\ a \leftarrow a+1 \qquad /\!/ \, @p1 = a = 6 \\ p2 \leftarrow @b \\ a \leftarrow b \qquad /\!/ \, @p1 = a = b = 5 \\ b \leftarrow b+a \qquad /\!/ \, @p2 = b = 10 \\ \text{\'ecrire('} \, a=' \, a, \, 'b=' \, b, \, '@p1=' \, @p1, \, ' \, @p2=' \, @p2)/\!/ \, a=5, \, b=10, \, @p1=5, \, @p2=10 \end{array}
```

Fin

/* Il faut faire attention aux mots collés : intmain.*/

Exo9.pseudo-code

Algorithme : Taille_d'un_pointeur

/*Objectif: Cet algorithme vous révélé la taille d'un pointeur*/

VARIABLE

↓entier p entier n

Début

n = Taille(p) /*le contenu de p prend la la taille de p en octets soit 4 octets sur la plupart des compilateurs car p est un entier. La variable b n'est pas déclaré et non objective pour notre programme.*/

écrire(n) // n = 4 ceci est fonction de votre ordinateur.

Fin

Exo10.pseudo-code

Algorithme: Dérouler

/*Objectif : Déférence de pointeurs*/

VARIABLE

```
entier : i, j
↓entier : p, q
```

Début

```
i \leftarrow 5

p \leftarrow @i

q \leftarrow @j

j \leftarrow 5

écrire(©p, ©q) // On a défère les pointeurs p et q ; ©p = 5 ©q = 5
```

SUPERVISION GENERALE: Joseph Marie ADZOGA NDZINGA, SG AEENSPY 2014

Fin

Exo11.pseudo-code

Algorithme: Les_opérateurs_&_et_*

/***Objectif**: Cet algorithme vous permet de comprendre comment évaluer les expressions qui contiennent à la fois les opérateurs & et * sont évalués. */

VARIABLE

entier : i ↓entier : p

Début

 $i \leftarrow 5$ p $\leftarrow @i$

écrire(\bigcirc @p, @ \bigcirc p) /* On peut partir du contenu pour retrouver l'adresse et vice versa. Ce qui affiche @n, @n*/

Fin

Exo12.pseudo-code

Algorithme : Allocation

/***Objectif**: Montrer comment l'on peut allouer un espace mémoire dont l'on n'ignore l'identifiant pour contenir le ©p*/

VARIABLE

entier : i ↓entier : p

Début

 $p \leftarrow \text{allouer}(2 * \text{Taille}(\text{entier}))$ $\mathbb{C}p \leftarrow 0$ $\mathbb{C}(p+1) \leftarrow 0$

écrire(\mathbb{O} p, \mathbb{O} (p+1)) /* \mathbb{O} p concerne la première case mémoire réservée et \mathbb{O} (p+1) concerne la deuxième case mémoire réservée. La fonction calloc initialise les contenu des pointeurs à zéros.Donc on verra $0,0^*$ /

Fin

Exercice11

Pour compléter ce tableau vous devez avoir en tête la notion de priorité de l'incrémentation sur la multiplication, les notions d'incrémentation postfixée/préfixée

1 '			<u>L</u>			
	A	В	C	P1	P2	
Initialisation	1	2	3	/	/	
P1=&A	1	2	3	&A	/	
P2=&C	1	2	3	&A	&C	

*P1=(*P2)++	4	2	4	&A	&C
P1=P2	4	2	4	&C	&C
P2=&B	4	2	4	&C	&B
*P1-=*P2	2	2	4	&C	&B
++*P2	2	3	4	&C	&B
P1=*P2	2	3	12	&C	&B
A=++*P2**P1	48	4	12	&C	&B
P1=&A	48	4	12	&A	&B
*P2=*P1/=*P2	12	12	12	&A	&B

Exercice12: Extrait de l'examen de rattrapage 2013-2014

valeur :0*x*4*B*32 a. var1 = p3*type* : \\ \ \ *entier b.* var2 = &p3 $type: \downarrow \downarrow \downarrow entier$ valeur: 0x2C2Fvaleur:0x1A40 *c.* var3 = *p2*type* : \left\(entier \) d. var4 = **p2valeur: 20 type: entier $e. \ var5 = *p3$ *type* : \lentier valeur:0x1A40 $f. \ var6 = **p3$ valeur: 20 type: entier

PARTIE3: les sous-procedures

Exercice1:

AlgorithmeExo1a

Exercice2: Suite de Fibonacci

```
F(0)=0,

F(1)=1,

F(n)=F(n-1)+F(n-2).
```

- 1. Écrivons une fonction pour calculer le terme de rang n de cette suite soit F(n)
- Fonction itérative pour calculer le terme de rang

réel F(entier: n)

/*Objectif : Cette fonction vous permet de calculer le terme rang n de la suite de Fibonacci par itération.*/

VARIABLE

entier: F, Fp, Fg, k

Début

```
Cas où(n)
(0): F \leftarrow 0
(1): F \leftarrow 1
sinon
Fp \leftarrow 0
Fg \leftarrow 1
Pour k \leftarrow 2 \ a \ n \ faire
Fg \leftarrow Fg + Fp
Fp \leftarrow Fg - Fp
fin \ pour
F \leftarrow Fg
fin \ cas \ où
rétourner(F)
```

• Fonction récursive pour calculer le terme de rang n de la suite de Fibonacci

réel F(entier : n)

/*Objectif : Cette fonction vous permet de calculer le terme de rang n de suite de Fibonacci en utilisant la récursivité.*/

VARIABLE

Début

```
cas\ o\grave{u}(n)
0: retourner\ 0
1: retourner\ 1
si\ non
retourner(\ F(n-2) + F(n-1)\ )
fin\ cas\ o\grave{u}
```

Fin

Remarques:

- La fonction récursive fait moins réfléchir que la fonction itérative. Dans certains cas donc la récursive vous permettra de simplifier les choses.
- De plus vous pourrez bien remarquer que les fonctions récursives sont bien plus gourmandes en espaces mémoires que la fonction itérative. Par contre elle peut être plus rapide que la fonction itération uniquement lorsque vous avez une bonne RAM; C'est ce qui fait son avantage.
- Vous pourrez ressoudre ce problème en utilisant les sélections simples ; C'est-à-dire des si..alors, sinon....

Nous allons maintenant traduit nos deux algorithme en C.

- Après avoir traduit votre algorithme en C assez d'exécuter F(100) vous remarquerez que la fonction itérative est mieux adapter pour la plus part des machines que la fonction récursive
- 2. Pour le programme qui va vous permettre de calculer les N premiers termes de la fonction vous devez appeler la fonction F(k) N-1 fois pour k allant de 0 à N

Algorithme: Calcul_terme_de_rang_n_de_la_suite_de_Fibonacci

/*objectif : Nous allons écrire une fonction qui permet a partir d'un nombre n donné par l'utilisateur de calculer le terme de rang n de la suite de Fibonacci donné ci-haut.*/

```
VARIABLE
```

```
entier: N, k

/* Écrire l'une des deux fonctions ci-haut ici*/

/*Notre programme proprement dit*/

Début

écrire(« Entrez le nombre N et nous vous fournirons les N premiers termes de la suite de Fibonacci:)

lire(N)

pour k \leftarrow 0 à N-1 faire

écrire(« Le »k « -ieme terme est » F(k)) // ceci affiche le k-ième terme de notre suite fin pour

Fin
```

Exercice3:

1. Écriture en C de la fonction récursive et itérative de factorielle : Nous vous conseillons de toujours commencé par faire l'algorithme avant de le traduit en C. Ceux-ci n'est pourtant par une règle obligatoire. Si vous trouvez le programme simple pour vous, vous pouvez directement passé au C mais attention aux erreur.

```
• Fonction factorielle itérative
Entier : fact( entier n)
        entier: k, N
        Début
                N \leftarrow 1
                si (n # 0) alors
                        pour k \leftarrow 1 à n faire
                                N \leftarrow N * k
                        fin pour
                retourner N
        Fin
        Fonction factorielle récursive
Entier : fact(entier n)
        Début
                si(n = 0) alors
                        retourner 1
                sinon
                        retourner\ n\ *fact(n-1)
                fin si
        Fin
```

2. Pour la fonction qui calcule la combinaison nous allons utilisé le fait que le factorielle d'un nombre fait intervenir trois factorielles. Ainsi vous ferons intervenir la fonction factorielle jadis

écrite.

Exercice 4:

Nous allons dérouler cette fonction à la main vérifier ce quel donne :

Lors de la déclaration : n1=5, n2=8, n3=10

après f1:n1=5, n2=8, n3=10 // il n'y aucune modification parce que le nombre n1 est passer en valeur

après f2 : n1=5, n2=8, n3=5 // n3 est modifier et prend la valeur de n1 cas elle est passé en paramètre à la fonction.

Après f4:n1=5, n2=8, n3=8 // n3 est passé en paramètre a f4 puis à f3 avant d'être modifier dans celui-ci

Exercice 5:

- 1. Écriture de la fonction : entier FONCTION pgcd(entier a, b) en fonction des critères spécifiés
- .]
- Pour cette deuxième partie on remarquer que nous avons à faire à la récursivité.

Entier FONCTION pgcd(entier a, b)

/*Objectif: Cette fonction permet de calculer le pgcd de deux nombres entiers */

VARIABLE

```
entier: N. c
```

Début

```
\begin{array}{c} si(a < b) \\ c \leftarrow a \\ a \leftarrow b \\ b \leftarrow c \\ fin \ si \ /\!\!/ \ Je \ me \ rassure \ que \ a \ est \ plus \ grand \ que \ b. \\ si(a \ mod \ b = 0) \\ retourner \ b \\ sinon \\ retourner \ pgcd(b, \ a \ mod \ b) \end{array}
```

retourner N

Fin

2. Nous allons déterminer si deux nombres entiers que vous allez entrer au clavier sont premiers ou pas en appelant la fonction pgcd écrite si-haut.

Algorithme : Nombres_premier_ou_pas

/*Objectif : Cette algorithme détermine si les deux nombres que vous allez entrez au clavier sont premiers entre eux ou pas*/

```
Info III: Fiche de TD/TP du chapitre II
```

```
VARIABLE
       entier: n, m
/*Mettre ici la fonction pgcd*/
Début
écrire("Entrez successivement deux nombres entiers positifs et nous vous dirons s'ils sont premiers ou
       lire(n)
       lire(m)
       si(pgcd(n, m) = 1)
               écrire(n "et" m "sont premiers entre eux")
       sinon
               écrire(n "et" "ne sont pas premiers entre eux")
       fin si
Fin
Voir la traduction en C.
Exercice 6:
    1. Écriture de la fonction : entier FONCTION puissance(entier : n, p)
a. Calcule par itération :
entier FONCTION puissance(entier : n, p)
/*Objectif: Cette fonction calcule la puissance n expo(p) par itération.*/
VARIABLE
       entier: k, N
Début
       N \leftarrow 1
       si(p # 0) alors
               pour k \leftarrow 1 à p faire
                      N \leftarrow N * n
               fin pour
       fin si
/* Par défaut le résultat est 1 c'est à dire que si l'on a n expo(0) le résultat serait 1*/
       retourner N
Fin
b. Calcule par récursivité :
entier FONCTION puissance(entier : n, p)
/*Objectif: Cette fonction calcule la puissance n expo(p) par récursivité.*/
VARIABLE
       entier:
```

```
Début
```

```
si(p = 0) alors
              retourner 1
       sinon
              retourner(n * puissance(n, p-1))
       fin si
Fin
```

2. Pour l'algorithme suivant :

```
a. Traduction en C.
```

b.Si Nombre = 7 et D = 2, la valeur affichée est 111

Si nombre = 8 et D = 2, la valeur affichée est 1000

c. Objectif de l'algorithme : conversion du nombre N en base D

Exercice 7 : Programme qui calcule C qui calcule les solutions d'une équation du second dégré.

Algorithme: Solution_d'une_équation_du_second_degré

/*Objectif : Cet algorithme va vous permettre de déterminer les solutions d'une équation du second degré a coefficients entiers.*/

VARIABLE

```
entier: Det, a, b, c, x1, x2
```

Début

écrire ("Entrez les entiers a, b et c en sorte que l'on ait cette équation : $ax^2 + bx + c = 0$ et nous allons vous proposez ces solutions.")

```
écrire("Entrez a :")
lire(a)
écrire("Entrez b :")
lire(b)
écrire("Entrez c :")
```

lire(c)

si(a=0) alors

écrire("Il ne s'agit pas d'un équation du second degré. Tout fois nous allons essayer de calculer la solution de cette équation si elle existe.")

```
si(b=0) alors
       si(c=0) alors
               écrire(" Votre équation admet une infinité de solutions.")
        sinon
               écrire("Votre équation n'admet pas de solution")
       fin si
sinon
        écrire("La solution de votre équation est :" - c/b)
fin si
```

Fin

```
sinon
       Det \leftarrow b2 - 4ac
       si(Det < 0)
               écrire("Votre équation n'admet pas de solutions réelles")
       sinon
               si( Det=0)
                       écrire("Votre équation admet une solution double")
                       écrire("L'unique solution de votre équation est :" -b/2a)
               sinon
                       écrire("Votre équation admet deux solutions distinctes")
                       x1 \leftarrow (-b + racine(Det)) / 2a
                       x2 \leftarrow (-b - racine(Det)) / 2a
                       écrire("Les solutions de votre équation sont les suivantes :" x1, x2)
               fin si
       fin si
fin si
écrire("Merci d'avoir exécuter ce programme")
```